

NNUMÉRO 2350
MERCREDI
9 FÉVRIER 1994
Prix : 5 F

toutes Les Nouvelles VERSAILLES

YVELINES - HAUTS-DE-SEINE**• Rémi Maillard dans son atelier •**

Des gestes qui ont 3000 ans

Une fresque en laque de 4 mètres sur 4, c'est le défi un peu fou relevé par Rémi Maillard, un artiste domicilié à Aize dans l'Indre.

Ce laqueur professionnel de 36 ans travaille actuellement jour et nuit pour terminer ce travail de titan, avant d'entamer au printemps une tournée dans la région parisienne où il exposera ces oeuvres: Noisy le Grand, Chatou, et Versailles. (Dates et lieux seront précisés ultérieurement).

Appliquer, poncer et incruster durant des heures et des heures, Rémi Maillard est coutumier du fait. Mais cette fois, avec cet imposant tableau, il est sur le point d'accomplir une performance encore jamais réalisée.

Cette oeuvre lui avait été commandée par le Grand Palais. Le travail une fois commencé, la direction du musée parisien avait décommandé le tableau en raison de l'annulation des prochains salons.

Rémi Maillard a toutefois décidé d'aller jusqu'au bout de son travail en dépit des difficultés financières. Il vend actuellement certaines de ses oeuvres pour pouvoir acheter l'or dont il décore ses ouvrages. Quinze mille francs lui sont nécessaires pour réaliser

cette fresque. De plus, pris par le temps, il est obligé de travailler sans arrêt. Isolé dans une maison perdue en pleine campagne bérichonne, Rémi Maillard travaille parfois durant dix huit heures d'affilée, sous l'oeil attentif de son unique compagnon: son chat.

Devant sa cheminée, accompagné par quelques chants grégoriens, il refait les gestes et utilise les techniques des premiers laqueurs qui vivaient en Chine il y a trois mille ans..

Rémi Maillard est l'un des rares laqueurs à utiliser ces méthodes ancestrales. Il prépare son support, en général du bois, qu'il enduit d'un mélange de colle de peau de lapin et de craie pilée. Viennent ensuite les couches d'enduit (blanc de Meudon), recouvertes de pigments naturels broyés à la main: (orange de chrome, bleu de cobalt, noir d'ivoire...). Ensuite, et c'est l'originalité, il incruste des coquilles d'oeuf, des feuilles de thé, d'or, d'argent, de bronze et de nacre.

Entre chaque étape: ponçage du tableau. Pour finir: six couches de laque. Après deux ou trois jours de séchage, Rémi Maillard lustre ses tableaux. C'est ce qui leur donne relief et brillance.